Françoise Reumaux, *ABC de la rumeur. Message & transmission*

Paris, Les Belles Lettres, 2017, 303 p., bibl., index.

Christiane De Craecker-Dussart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/31955>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2018

Pagination : 195-196

ISBN : 978-2-7132-2734-9

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Christiane De Craecker-Dussart, « Françoise Reumaux, *ABC de la rumeur. Message & transmission* », *L'Homme* [En ligne], 226 | 2018, mis en ligne le 20 juin 2018, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/31955> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

© École des hautes études en sciences sociales

Françoise Reumaux, *ABC de la rumeur. Message & transmission*

Paris, Les Belles Lettres, 2017, 303 p., bibl., index.

Christiane De Craecker-Dussart

RÉFÉRENCE

Françoise Reumaux, *ABC de la rumeur. Message & transmission*, Paris, Les Belles Lettres, 2017, 303 p., bibl., index.

- 1 VOICI une réédition de l'ouvrage paru en 1998, intitulé *La Rumeur. Message et transmission*¹ et considéré depuis lors comme un classique sur le sujet. Cette fois, il est accompagné d'un abécédaire, d'où son titre légèrement modifié.
- 2 L'auteure, Françoise Reumaux, professeur émérite en sociologie de la connaissance à l'Université de Poitiers, a une longue bibliographie à son actif et est incontestablement considérée comme l'une des spécialistes de la rumeur. Cette notion est difficile à cerner et même à définir. Nouvelle déclenchée de manière impersonnelle et anonyme, sans être vérifiée, colportée de bouche-à-oreille, la rumeur se répand de façon soudaine et peut faire des ravages. *A priori*, on conçoit sa fragilité, n'ayant pas de source officielle. Et pourtant, une rumeur qui « prend » est comme un acte réel à travers la parole : on ne la suspecte pas, car elle paraît sincère ; on la trouve même pertinente si elle apporte quelque chose et semble plausible. Dans un échange de paroles, x parle à y et y interprète ce qui a été dit. Dans la rumeur, c'est comme si un tiers s'interposait entre x et y et faisait croire qu'il sait quelque chose de plus.
- 3 La rumeur a suscité de nombreuses études de la part des sociologues, psychologues, historiens, etc., pour la décrire, en détecter les causes et les conséquences, déterminer pourquoi elle se diffuse ou non et pourquoi, une fois lancée, il est si difficile de l'arrêter ; autrement dit, pour en connaître le mécanisme complet. Françoise Reumaux se fonde sur des exemples concrets très variés : glissement de terrain dans l'Himalaya, lâchers d'animaux, enlèvement d'enfants à Veracruz, araignées tropicales (veuves

noires) trouvées dans plusieurs pays européens ou alligators dans les égouts de New York, épidémie de choléra due à une cause fantaisiste, émission de tracts apparemment légitimés par une autorité institutionnelle, menace communiste aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, auto-stoppeur fantôme, etc. On le constate, ce sont des faits parfois insignifiants, parfois plus graves, mais qui, tous, ont pris de grandes proportions : la rumeur était bien née. L'auteure étudie l'enchaînement entre l'événement et la rumeur qui en découle et qui le raconte à sa façon. Elle conçoit la difficulté de comprendre ce phénomène, car il implique toujours un public (un petit groupe ou une foule) et renvoie à différentes expressions (nouvelle, bruit, clameur, etc). Comment arriver à établir des règles explicites qui permettraient de faire comprendre à la population les raisons de sa participation à la rumeur et donc sa crédulité ? Françoise Reumaux cherche à élaborer une théorie générale à partir de toute une série de faits décortiqués. Pour ce faire, elle étudie la formation de la rumeur et conclut à une similitude entre celle-ci et un insecte. Ce dernier se développe en passant par trois phases : la larve, la nymphe et l'adulte (imago). De même, la rumeur connaît trois stades : larvaire (début du phénomène), nymphal (la rumeur couve et mûrit peu à peu) et d'éclosion (elle se propage tantôt doucement, tantôt comme un coup de tonnerre). Cette comparaison est un moyen pratique et concret de comprendre le processus. À cette succession d'étapes, Françoise Reumaux ajoute un classement de la rumeur en différentes catégories, selon qu'elle met en avant la figure du complot, qu'elle est inquiétante, qu'elle nie catégoriquement que c'est une rumeur, qu'elle suscite la stupeur en se propageant partout ou qu'elle provoque une véritable angoisse sociale. À cela s'ajoutent d'autres particularités : elle peut être tout simplement une relation des événements ou une réponse collective à un dérèglement de la société, voire la manifestation d'un mal-être. En effet, les fausses nouvelles (appelées *fake news* depuis peu) ne se propagent que dans une société prête à les recevoir, au sein de laquelle le sens critique serait amoindri. De plus, pour qu'une rumeur passe, il faut que les récepteurs se sentent concernés. Elle s'expliquerait donc par le contexte social et la mémoire collective, une trame pouvant remonter très loin dans le temps. À moins qu'elle ne soit qu'une technique informationnelle, une pratique stratégique, ou encore une forme d'expression des opinions publiques.

- 4 Par essence, on ne sait jamais si son contenu est vrai ou faux, réel ou imaginaire. Peu importe d'ailleurs : si elle s'avère vraie, elle disparaît comme rumeur ; si elle est fausse, elle doit paraître vraie et digne d'être transmise : autrement dit, elle vise à avertir et informer, mais aussi à traiter les faits pour que le message soit conforme à ce qu'on en attend et en même temps ait valeur de preuve et puisse se prétendre objective et irréfutable (nous sommes alors en pleine désinformation...).
- 5 En deuxième partie de l'ouvrage, l'auteure fournit un abécédaire judicieux et tout à fait nouveau. Il permet de cerner davantage le phénomène complexe de la rumeur avec ses multiples facettes. Comme on l'a vu, elle recouvre une telle diversité de domaines, a une telle capacité de création ou d'adaptation (voire de désinformation) et se présente sous des formes tellement variées, qu'il est important de définir systématiquement ses points saillants. Sont expliquées une centaine de notions tournant autour d'elle, comme « anonymat », « bouc émissaire », « collectif », « croyance », « démenti », « hallucination », « interprétation », « légende », « opinion publique », « réputation », « vraisemblance ».

- 6 Mentionnons encore une bibliographie bien fournie (mais qui, étonnamment, comprend peu de titres récents), un index des entrées de l'abécédaire et un index des rumeurs qui y sont citées. Dommage que ce dernier ne porte pas sur la première partie de l'ouvrage, ce qui en aurait facilité la consultation. Il faut toutefois reconnaître que l'index des auteurs couvre heureusement la totalité d'un livre bienvenu en ces temps de véritable déferlement de fausses nouvelles, notamment *via* les réseaux sociaux et d'autres médias issus de l'internet...
-

NOTES

1. Paris, A. Colin (« Références : sociologie »).